

45° à 80 pieds,  
65° de nouveau au fond du puits, qui était à 95 pieds mesurés suivant l'inclinaison.

A 80 pieds de profondeur, deux galeries de niveau étaient commencées : le niveau ouest était long de 35 pieds et le niveau est de 25. Le vrai filon de quartz massif, dans ces galeries comme dans le puits, s'est montré étroit (six pouces à deux pieds) ; il est certainement aurifère et riche, je crois ; il contient, en outre des pyrites de fer et de cuivre, du mispickel, un peu de calcite et très peu de galène et de blende ; il suit le mur de la fente. Au toit, l'amphibolite encaissante est changée en schiste sur un ou deux pieds, et ces schistes sont parcourus de petites veines de quartz et imprégnés de substances minérales ; on les sort et on les passe sous les bocards dans l'atelier de broyage, comme le quartz. Cet atelier de broyage est situé au bord du lac à 500 ou 600 pieds du puits ; il se compose de cinq bocards, d'une longue plaque de cuivre amalgamée de retenue, d'une meule qui reçoit tout ce qui a passé sur la plaque et qui le broie plus finement, et enfin d'une sorte de malaxeur dont les parois intérieures du cylindre sont aussi amalgamées pour retenir les dernières parcelles d'or directement amalgamable ; les refus s'en vont au lac, emportant l'or combiné.

Depuis ma visite, j'ai appris qu'on avait commencé deux autres galeries au niveau de 95 pieds ; ça me paraît une faute, car je ne suppose pas qu'on veuille continuer l'extraction par ce puits affreux, qui suit toutes les inclinaisons que j'ai indiquées. La compagnie doit savoir maintenant la richesse moyenne exacte du filon ; et, s'il est digne d'être exploité, il faut au plus tôt foncer un puits vertical, atteindre le filon en travers-banc, ainsi que les autres filons parallèles dont je vais parler, et commencer une grande et régulière exploitation. Il faut pour cela une compagnie puissante ; il n'y a, en effet, que des compagnies riches qui puissent entreprendre avec espoir l'exploitation de pareils filons étroits recoupant ces terrains anciens si durs ; c'est ce que l'on n'a pas encore assez compris sur le lac des Bois.

D'autres filons en assez grand nombre sont connus dans les environs immédiats de la mine dite *Winnipeg Consolidated*. Deux sont près du lac : l'un à 200 ou 300 pieds au nord de l'atelier de broyage, et le second au sud à 400 ou 500 pieds. Le premier a deux pieds de large ; il plonge 75° à 80° au sud, et sa direction est 110°. La direction du second est la même ; il ne plonge que 45°, au sud aussi, et sa puissance est de trois pieds. Un troisième filon est visible sur la colline, à 300 ou 400 pieds au sud du puits : même direction, 110°, puissance quatre à cinq pieds, plonge aussi au sud. Tous ces filons sont de quartz et contiennent des pyrites de fer et de cuivre ; j'en ai rapporté des spécimens et les essais de M. Hoffmann, chimiste de la Commission, prouveront s'ils sont aurifères ou non : les filons de cette région paraissent l'être tous plus ou moins.